

Concepts de jardins remarquables

Groupes espèces

Toutes selon les variantes



Alice le roy

Jardin partagé « le poireau agile », Paris Xème : une source de lien social, de biodiversité et de cadre de vie dans ce quartier résidentiel

Cette fiche propose un tour d'horizon des concepts de jardins et parcs innovants par exposition du principe et citations d'exemples. Il ne faut pas hésiter à prendre contact avec les structures présentées : leurs retours d'expériences vous aideront à mettre en place votre projet. Pour assurer une diversité maximale, les principes de base en gestion la plus écologique qui soit sont évidemment à appliquer.

Jardins familiaux, jardins ouvriers et jardins partagés

Le concept

Jardiner, produire ses propres légumes. Une idée qui fait rêver de nombreux citadins.

Les municipalités sous l'impulsion de cette demande croissante mettent en place avec succès des jardins partagés. Le principe est simple : chaque participant se voit attribuer une parcelle de 100 à 200m², selon les ambitions. Les jardins partagés sont généralement gérés par une association loi 1901 en partenariat avec la commune.

Quelques conseils

- Offrir à chacun la possibilité de récupérer les eaux de ruissellement des toits des abris de jardin et installer un petit composteur pour chaque jardinier ;
- Mettre en place une charte du jardinier qui devra être signée et respectée par chaque adhérent. Elle doit notamment prévoir les modes de fonctionnement interne, la gestion et l'entretien... (voir exemple de la charte du jardin de l'Aqueduc sur www.jardin-aqueduc.fr). Encourager au maximum une gestion écologique, sans pesticides, source de biodiversité.
- Eviter les clôtures en interne. Les jardins entre eux être séparés d'une bande de graminées qui sera tondue trois à quatre fois par an. Consulter la fiche « Clôtures et haies, Séparations vertes ».
- Encourager toute initiative dans les parties communes : mise en place d'une mare, d'un rucher, d'un hôtel à insecte, d'un pierrier... Consulter la fiche « Habitats de substitution pour la petite faune autour du bâti ».



Kindt
Matériel à fournir : un abri, une cuve de récupération des eaux de pluie et un composteur.
Jardin communautaire de Bailleul (59)

Un jardin partagé particulier : Rabot Blaisinvest

« *Bruggen naar Rabot* » désigne un ensemble de projets de réhabilitation à Gand (Belgique) d'un quartier considéré comme l'un des plus pauvres de Flandre. Dans ce cadre une démarche originale a concerné en 2008-2009 un aménagement d'attente sur une friche du quartier "Rabot-Blaisinvest) avec l'établissement d'un vaste jardin communautaire à vocation d'agriculture urbaine.

Les parcelles sont posées sur la dalle de béton qui supportait une usine. Le sol importé pour les dix jardins « bio » est protégé de la pollution par cette dalle. Une petite zone d'élevage (volaille, lapins) a également été construite par les habitants et une animatrice socioculturelle. Ce jardin, source de végétaux comestibles prouve que la biodiversité est source de liens sociaux et de projet artistiques même dans les endroits les moins susceptibles de l'accueillir.

Idée

Le potager d'entreprise ! Voilà une excellente manière de développer la cohésion et le cadre de vie au travail le midi ou le soir. Première chose à faire : trouver un petit groupe de motivé et étudier les possibilités d'emplacement.



Jardins communautaires de Rabot Blaisinvest, posés sur la dalle de l'usine Alcatel

L'agri-parc

Le concept

Réservé aux tranches périurbaines, l'agri-parc a pour objectif de pérenniser des milieux agricoles dans des espaces relativement urbanisés en les ouvrant au public de manière maîtrisée.

Les agri-parcs ont différents fonctionnements selon le contexte :

- La maîtrise du foncier peut-être publique ou privée,
- L'exploitation peut être assurée par les services d'une collectivité, ou par plusieurs agriculteurs.

Il s'agit donc d'un espace multifonction aux portes de la ville : production par une agriculture de proximité, récréation, sensibilisation du public, création d'habitats pour la faune et la flore...

Quelques conseils

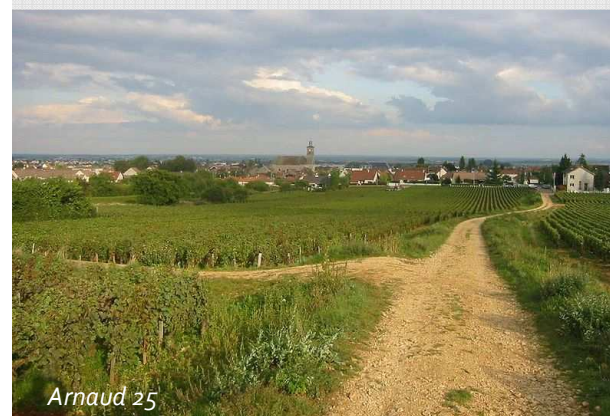
- L'agri-parc sera relié au centre urbain par des couloirs verts et ses utilisateurs citoyens pourront y accéder par des moyens de transports doux ;
- Envisager un mode de production qui inclut les consommateurs (AMAP par exemple) ;
- Effectuer une étude préalable détaillée : qualité agronomique des sols, possibilités et nécessités d'irrigation, droits à produire, aménagements périphériques d'accueil du public, cadre de la gestion patrimoniale...

Expérience

Près de Montpellier, le Mas Nouguier est un agri-parc de 18ha géré par les services techniques de la ville. On y cultive des vignes et des oliviers et on y élève des abeilles. En plus d'être ouvert au public, ce site propose la participation aux activités de l'agri-parc (extraction du miel), des démonstrations (travail du sol à traction animale entre les vignes), et évidemment, des dégustations.

<http://montpelliervillages.midiblogs.com/archive/2010/12/31/projet-d-agri-parc.html>

L'agri-parc : la version la plus « champêtre » des parcs



Arnaud 25

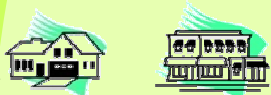
Echelles de bâti



Situation



Types de bâtis



Etat



Autres intérêts



Le verger conservatoire

Le concept

Créer un verger en milieu urbain est déjà une initiative remarquable. Le verger conservatoire s'en distingue par le choix des variétés implantées.

C'est un lieu de mémoire et de conservation de la diversité biologique et génétique des variétés anciennes de fruits, principalement pommes et poires mais aussi cerisiers, pruniers, cépages de vignes...

Quelques conseils

- Pour identifier les variétés, se rapprocher des conservatoires botaniques nationaux, ou centres régionaux de ressources génétiques. Le choix des variétés est souvent relatif à la petite région agricole.
- Se faire conseiller par des experts pour la mise en place et l'entretien du verger.
- En lien avec les associations locales, mettre en place un mode de participation aux activités par les usagers.: récolte, dégustations, entretien...

Centre régionale de ressources génétiques en NPDC :
www.enrx.fr/fr/patrimoine_genetique/les_missions_du_centre_regional_de_ressources_genetiques/les_varietes_fruitiere_anciennes__1

Conservatoire Botanique National de Bailleul :
www.cbnbl.org



Jardin d'arboriculture fruitière, au cœur de Lille

Les séries dynamiques

Le concept

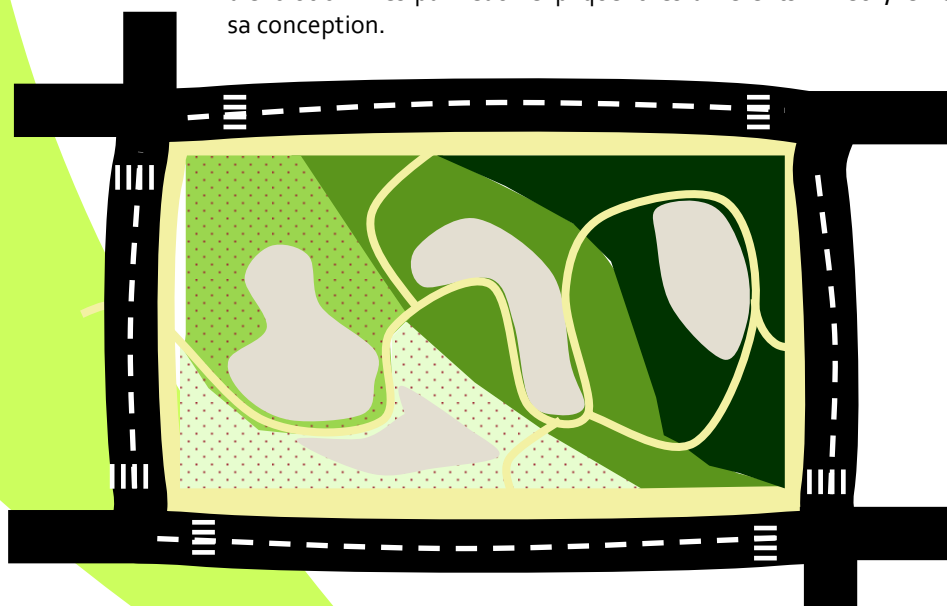
Les séries dynamiques sont une manière très pédagogique d'expliquer les successions écologiques et la dynamique naturelle d'évolution des milieux.

Il s'agit en effet, par la végétation, d'illustrer les différents stades d'évolution des milieux (voir section 10 principes à connaître : les successions écologiques).

Exemple : de la prairie rudérale à la forêt dans un square

Dans le square, le jardin ou le parc peuvent se succéder l'illustration des différents stades d'évolution. Des panneaux expliquent les différents milieux, le nom du square est évocateur de sa conception.

- Chemins et trottoirs
- Zone de détente imperméabilisée : aire de jeux, bancs...
- Prairie rudérale : plantes annuelles. Travail du sol et semis chaque
- Prairie de vivaces. Fauche deux à trois fois par an
- Zone arbustive : Taille et non taille selon les sujets
- Zone forestière : grands arbres élagués pour la sécurité



Le jardin en mouvement (Gilles Clément)

Le concept

Inventé et mis en pratique par le paysagiste Gilles Clément, le jardin en mouvement consiste à laisser libre le développement des espèces qui s'y installent de manière spontanée, comme cela se produit dans les friches. Aucun aspect et aucune géométrie ne sont prédéfinies : la conception se réalise par la gestion. Comment est-ce possible ? C'est au jardinier de gérer l'espace pour le tourner vers son meilleur usage sans en altérer la richesse, avec l'expression « faire le plus possible avec et le moins possible contre ».

Cet espace est avant tout en constante évolution dans le temps. Certaines espèces étendent leur emprise, d'autres la réduisent, et le jardinier a la responsabilité d'arbitrer ces évolutions afin d'accroître la qualité biologique avec le moins de dépenses possibles (machines, eau, intrants...). Il est alors amené à connaître les espèces pour exploiter leurs capacités naturelles, agir « avec la nature » et pas « contre la nature ». Lorsqu'une plante germe à un endroit, il est conseillé de la laisser se développer, mais le jardinier peut estimer qu'elle déséquilibrera l'harmonie du paysage ou qu'il sera nécessaire de la retirer tôt ou tard.

Cette évolution dans le temps se traduit par un déplacement physique, plus ou moins rapide des espèces sur le terrain. Les espèces pionnières (annuelles, bisannuelles : coquelicots, bleuets, nielles, nigelles, digitales, molènes etc ...) présentent le déplacement le plus spectaculaire puisqu'elles se déplacent au grès des perturbations du sol engendrées par l'homme, les animaux, le climat...

Exemple : la parc Matisse à Lille

Le parc Matisse de Lille exploite ce que Gilles Clément appelle le « Tiers Paysage », c'est-à-dire les espaces que l'homme abandonne à la nature : les délaissés urbains ou ruraux, les espaces de transition, les friches, marais, landes, tourbières, mais aussi les bords de route, rives, talus de voies ferrées, etc ...

Une expérience remarquable : l'Île Derborence.



Velvet

L'Île Derborence en référence à une des dernières forêts primaires Européennes est un espace de nature au cœur du parc Matisse et donc au cœur de Lille. L'île n'est pas accessible à l'homme puisque surélevée de 20m par un paroi abrupte. Elle évolue naturellement sans aucune intervention.